

Au nord, les chapelles gothiques présentent d'intéressants éléments, en particulier les culots sculptés sur lesquels reposent les ogives, dont une tête de mort (10). Dans la chapelle des seigneurs, un hagioscope orné d'un écusson (11) leur permettait de suivre l'office. Constatation rare : la croisée d'ogives de cette dernière chapelle est faite de briques moulées. Les clés de voûtes ont été décorées de motifs sculptés: un agneau accompagné d'une croix et d'une bannière dans la chapelle saint Jean-Baptiste (3), un blason enserré dans une étoile à six branches pour la chapelle saint Georges (2).

A REMARQUER

- **Le retable de la résurrection** (12)

Oeuvre remarquable découverte dans la chapelle saint Antoine à l'occasion des travaux, elle pourrait dater du XVI^e siècle. Des traces de polychromie bleue et ocre d'origine sont encore visibles sur la pierre. Les visages des personnages ont malheureusement été martelés. De gauche à droite, on peut voir: deux saintes femmes portant les vases contenant l'onguent pour l'embaumement, le Christ sortant du sépulcre, deux apôtres : saint Jean l'Évangéliste portant une palme et saint Pierre. La scène centrale est encadrée par deux anges; sur le phylactère de celui de gauche, on peut lire "Quem queretis?" (qui cherches-tu?).

- **Vierge à l'enfant**, statue en bois doré, achetée en 1804 au sculpteur Chambard de Mâcon.

- **Saint Antoine**, statue en bois polychrome, également achetée à Chambard en 1804.

- **Christ en croix** en bois polychrome, début XVIII^e siècle.

- **Les vitraux** ont été réalisés en 1902 (choeur et chapelle saint Antoine) et 1940 (chapelle saint Jean-Baptiste).

SAINT NIZIER

L'église est placée sous le vocable de saint Nizier, saint régional dont la vie a été écrite par son parent, Grégoire de Tours.

Il naît à Genève, est consacré évêque à Lyon en 552 et meurt en 573. Il est le patron de Lyon, mais aussi de la ville de Troyes à la suite d'une translation de reliques. Une église lui est dédiée dans chacune de ces villes.

On le fête le 2 avril.

Saint Nizier était invoqué pour la délivrance des prisonniers.

Horaires des visites :

Le lundi de Pâques: de 14 à 17 heures

Les deux journées du Patrimoine: de 14 à 18 heures

Également possible sur rendez-vous

Renseignements en mairie

Téléphone : 04 74 52 90 41

Télécopie : 04 74 52 95 52



D'après une conception de:

Patrimoine des Pays de l'Ain
34 rue Général Delestraint - 01000 Bourg-en-Bresse

Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs
20 rue Lalande - 01000 Bourg-en-Bresse

Terre et Pierres de Haute-Bresse
01190 Chavannes-sur-Reyssouze

Reproduction interdite



Saint Nizier le Bouchoux



Visite guidée de l'Église

*Nos ancêtres, toujours
Avides de beauté,
Ont su donner le jour
Au roman, au gothique.
Ensemble promulgués,
Conservés, restaurés,
Forçant l'admiration
Et le recueillement.*



Plan de l'église



RAPPEL HISTORIQUE

Une église est mentionnée pour la première fois en 1076 dans le cartulaire de Cluny, puis en 1286, comme dépendance de l'abbaye bénédictine de Saint Pierre de Gigny, dans le Jura.

Un prieuré associé à des constructions autour de l'église abritait une petite communauté de moines: il n'est mentionné que dans les pouillés du XIII^e siècle et ne l'est plus aux siècles suivants. L'édifice que l'on admire aujourd'hui a donc remplacé la première église.

Suivant les siècles, les visites pastorales fournissent des renseignements d'ordre divers. Celle de 1613 mentionne les chapelles situées dans l'église, bien que construites antérieurement; celle de 1650 que "l'église belle et grande est dédiée à saint Nizier; le chœur voûté, surmonté du clocher, est carrelé. Du côté de l'Évangile il y a trois chapelles voûtées dont les autels sont sacrés".

D'est en ouest, on trouve la chapelle saint Barthélémy (1), la chapelle des seigneurs de Saint-Nizier sous le vocable de saint Georges (2), et la chapelle saint Jean-Baptiste (3).

La chapelle construite sur le côté sud contre les contreforts du chœur gothique, est la chapelle Notre Dame de Pitié, autrefois Notre Dame de l'Isle dont l'origine remonte au XIV^e siècle. L'autel surmonté d'un retable en bois peint en faux marbre, installé au XIX^e siècle et présentant une statue de saint Antoine, a modifié le vocable de cette chapelle qui s'est appelée dès lors chapelle sainte Antoine (4).

La Révolution a particulièrement touché la chapelle des seigneurs : les remplages gothiques de la baie ont été complètement détruits, le blason qui devait présenter des armoiries a été martelé, ce qui rend impossible la datation précise et l'attribution à une famille. Le clocher, décapité sur l'ordre du conventionnel Albitte, fut reconstruit au début du XIX^e siècle.

La couverture de la nef, originellement en lauzes, fut remplacée par des tuiles plates au XIX^e siècle.



VISITE DE L'ÉGLISE

L'église se compose d'une nef sur laquelle s'ouvrent deux chapelles latérales au nord, d'une travée de chœur surmontée du clocher formant faux transept et terminée par une abside quadrangulaire.

La galonnière accolée à la façade et la charpente datent du XIV^e siècle (datation dendrochronologique). Sur chacune des piles de bois qui encadre le portail d'entrée se trouvent un personnage et une croix sculptés (5).

Le portail très simple est coiffé d'un arc brisé, surmonté d'une petite baie légèrement désaxée. Un pupitre de pierre (6), scellé à gauche, servait à présenter l'Évangile.

La nef, aux remarquables proportions et dont le volume est harmonieusement mis en valeur par la charpente apparente dissimulée jusqu'à la restauration de 1993-1994 par un plafond lambrissé, date de l'époque romane.

La tribune en bois (7), au revers de la façade, aurait été construite au XVIII^e siècle.

A l'occasion des récents travaux, les enduits des murs ont été piqués laissant apparaître, particulièrement au sud, un appareil de moellons de calcaire disposés en assises régulières dans lesquelles on distingue quelques trous de boulins alignés horizontalement.

De nombreuses ouvertures y ont été percées à différentes époques. De petites fenêtres, originellement au nombre de trois de chaque côté, rythmaient régulièrement les murs. Un oculus s'ouvre toujours sur l'imposante cuve baptismale (8). La petite lancette gothique (9) éclairait l'autel accompagné d'une piscine d'une ancienne chapelle du Rosaire. Les grandes baies avec leur arc en chapeau de gendarme ont été percées au XIX^e siècle.

Le chevet, avec son abside à fond plat voûtée sur croisée d'ogives, est précédé d'une travée voûtée en berceau brisé. A l'origine de sa construction au XIV^e siècle, le chœur ne comportait pas de chapelles.

